

## LE MESSIE DANS LA TRADITION JUIVE

Le terme français Messie, vient de l'hébreu "Machia'h" qui signifie "Oint".  
Sauveur et rédempteur qui apparaîtra à la fin des temps.

Le terme se rencontre pour la première fois dans le livre du Lévitique (4,3-5), appliqué au "prêtre oint" et apparaîtra 38 fois dans la Thora (Bible Hébraïque)

Il désignait à l'origine toute personne investie d'une mission divine, telle que prêtre, prophète, roi.

Après la promesse faite au roi David (2 S 7, 12-13), la dynastie davidique fut considérée comme élue (2 S 22, 51) et plus tard lorsque le royaume fut menacé par les puissances extérieures, Isaïe et Jérémie prophétisèrent l'avènement d'un roi issu de la maison de David, et dont le règne serait glorieux.

A l'époque du Premier Temple, le Judaïsme n'était pas une religion messianique, et le terme de Machia'h n'avait pas la connotation qu'il prendra par la suite, ce qui signifie qu'il n'y a pas de messie autoproclamé dans le Judaïsme.

Le concept pris corps à partir du moment où l'idée de Messie fut associé à la fin des temps.

Le messianisme peut-être à la fois une restauration, celle de son ère qui rendra le trône du royaume juif à la maison de David, ramènera tous les juifs exilés sur la terre d'Israël.

Mais aussi une utopie car l'ère messianique marquera l'avènement d'une société parfaite où l'humanité vivra dans la paix et l'harmonie et n'adorera qu'un seul Dieu.

Au concept d'ère messianique sont étroitement liées les notions de résurrection des morts, et de rétribution et châtiment à la fois individuels et collectifs, de Jugement dernier, de Paradis et d'Enfer. Mais également comme le dit David Banon, "une conception de l'attente vécue comme une tension entre l'accompli et l'inaccompli, entre le passé et l'avenir".

A l'époque du second Temple, le messianisme fut un élément majeur dans la littérature du temps. La doctrine de l'arrivée imminente du Messie et celle de la résurrection des morts étaient les éléments clés de la foi des Pharisiens, éléments rejetés par les Saduccéens.

Pendant toute cette période, le Messie n'est pas conçu comme une figure divine, mais comme un être humain idéal qui sauverait le peuple juif, car les juifs subissaient la domination des Romains.

Après la destruction du second Temple et la conquête de la Judée par les Romains, la croyance messianique a joué un rôle crucial dans l'histoire juive : Permettre de passer d'une situation de souveraineté nationale à une condition de dépendance politique en diaspora.

Les rabbins vont chercher à comprendre comment le messianisme peut désormais s'inscrire dans l'histoire.

Pendant les périodes de persécutions l'espoir messianique à contribuer à maintenir le courage du peuple juif et à lui assurer que le rêve du retour sur la terre d'Israël se réalisera un jour.

L'arrivée du Messie, qui sera un descendant du roi David, sera annoncée par l'apparition d'une figure pré-messianique, un descendant de Joseph, qui combattra les forces du mal afin d'amener le salut du peuple d'Israël.

A la suite de la défaite inévitable du Messie de la lignée de Joseph, la scène sera prête pour l'entrée triomphale du Messie davidique.

Pourquoi Joseph et pourquoi David ?

Joseph fils de Jacob et vice-roi d'Égypte, figure la lutte pour la vie matérielle, mais aussi pour la fraternité au sein des nations.

David, descendant de Juda (autre fils de Jacob), figure de la vie spirituelle et de la fraternité au sein d'Israël.

Ils sont complémentaires l'un de l'autre pour réaliser l'idéal de prospérité et d'amour dans l'humanité entière.

Toutefois, les textes traditionnels ne s'étendent guère sur la personnalité du Messie.

Bien plus tard, lors du corpus talmudique (Loi orale dont la rédaction s'achève en 500 de notre ère) et celui midrachique, il était proposé des visions variées, voire contradictoires en la matière.

Le judaïsme ne précise pas la nature exacte des conditions nécessaire à l'arrivée du Messie.

Le traité du Talmud "Sanhédrin", par exemple énonce que le Messie viendra quand le monde sera totalement bon ou totalement mauvais.

A la fin du VIème et au début du VIIème siècle, au cours des dernières années de l'Empire Byzantin, les guerres entre Byzantins et Perses stimulèrent une littérature apocalyptique qui joua un rôle fondateur dans la constitution de l'idée médiévale de l'âge messianique (combat de la fin des temps) avec une vaste littérature apocalyptique qui se développa autour de ce thème.

Plus tard dans l'histoire, Maïmonide grand penseur juif, ainsi que ses successeurs considérèrent la venue du Messie comme une libération politique des Juifs sans aucun élément apocalyptique. Il rejetait toute spéculation messianique ainsi que les rumeurs venues du Yémen où d'ailleurs.

Il envisageait l'ère messianique comme une époque naturelle où presque toutes les lois physiques de l'univers seraient maintenues.

Il prévoyait la résurrection des morts où corps et âme seraient réunis momentanément.

Mais surtout, ce moment serait la fin de l'assujettissement d'Israël et l'avènement d'une paix universelle.

Le Messie se préoccupant seulement de rassembler les exilés sur la Terre Promise mais aussi de l'harmonie entre les nations et la reconnaissance universelle de Dieu comme Souverain unique de l'univers.

Selon lui, le Messie serait un "prophète très éminent" doué de capacités intellectuelles hors du commun dévoué à la lettre et à l'esprit du judaïsme, devant servir de modèle aux Juifs, mais en tant que mortel, il incarnerait le fondateur d'une dynastie qui devrait régner à sa suite.

L'attente du Messie a investi tous les aspects de la vie juive.

La liturgie imprégnée de prières pour son avènement .

Chaque office comporte une telle prière comme "la Amidah" quotidienne contenant 5 bénédictions sur les 18, exprimant l'espérance messianique.

Au fil des temps, il y eut dans l'espérance messianique divers mouvements avec l'apparition de faux messies. Mais chaque fois que l'histoire réfutait cette attente, elle était expliquée par l'inaptitude des Juifs à recevoir le Messie à cause de leurs péchés !

Et pourtant, ces moments étaient dûs à l'oppression, à la persécution, interprétés comme les "douleurs de l'enfantement de la rédemption. En Palestine au 2ème siècle, à Ispahan etc... Jusqu'à nos jours (la Shoah)

Dans la Kabbale, le Messie est tenu pour une personne humaine, son âme est celle de "l'homme primordial", l'Adam Quadmon ; il aura des capacités surnaturelles.

Avec Isaac Luria, maître kabbaliste du 16<sup>e</sup> S., l'accent se porte sur l'aspect réparateur de l'ère messianique, qui deviendra le "tiqqoun " ou "réparation", amenant la renaissance de l'harmonie du monde.

Que nous dit nos traditions contemporaines:

La tradition juive orthodoxe contemporaine considère essentiellement l'ère messianique comme celle où les Juifs, finalement réunis sur la terre ancestrale, après le processus dramatique du rassemblement des exilés, pourront remplir leurs obligations religieuses et en particulier celles liées à la terre d'Israël.

Le judaïsme réformé classique du XIX siècle rejeta le concept d'un messie humain et chercha à transformer l'ère messianique en notion de progrès vers une condition de perfection humaine intellectuelle et morale.

Le mouvement de Pittsburg en 1885, prône le progrès, la justice, et non un mouvement visant à la renaissance d'une vie nationale juive en Israël.

Mais cette croyance au progrès et à la nature perfectible de l'homme fut brisée par la montée du nazisme.

Le programme de Pittsburg fut redéfini ayant comme objectif messianique l'aide à l'édification d'un foyer juif et la coopération avec tous les hommes afin d'instaurer le Royaume de Dieu, la fraternité universelle, la justice, la vérité et la paix sur terre.

Le judaïsme conservateur a lui aussi traduit la foi dans le Messie par une croyance en une ère messianique.

Cette période sera caractérisée par la paix universelle, la justice sociale, la solution aux problèmes des maladies et de toutes les formes de mal.

Il n'y aura rien de surnaturel et le monde sera sauvé par les efforts de tous les gens de bien.

C'est dans un sens social et religieux, le défi éternel posé aux Juifs : Celui de hâter l'avènement de l'ère du Messie. C'est l'interprétation des textes messianiques classiques d'Isaïe 2,2-4, de Michée 4,1-6 et du second paragraphe de la prière Alénou.

Dans sa réinterprétation moderne occidentale postérieure aux "Lumières", le messianisme a été sécularisé.

Selon Martin Buber (théologien et philosophe du 20<sup>e</sup>S.) la large participation aux mouvements révolutionnaires modernes peut être attribuée à la puissance du messianisme dans la tradition juive.

De même la puissance de l'espérance messianique s'est manifestée de façon particulièrement frappante pendant la Shoah, quand les Juifs emmenés dans les chambres à gaz psalmodiaient les paroles de l'article de foi de Maïmonide : "Je crois totalement que le Messie viendra, et même s'il tarde, je continue à le croire".

Pourquoi refuser de reconnaître en Jésus-Christ le Messie ?

D. Banon répond :

"On se méfie toujours de celui qui prêche l'accomplissement des temps promis et veut arrêter l'histoire.

C'est pourquoi les Juifs ont refusé d'accorder la dimension messianique à Jésus puisque la paix universelle et le Règne de Dieu ne sont pas réalisés sur la terre, ainsi qu'une longue liste de messies personnels qui n'ont jamais cessé de surgir dans l'histoire.

On se méfie de la même manière de ceux qui cherchent à calculer la date de la venue du Messie."

Du point de vue juif : L'âge d'or n'est pas l'origine des temps, mais une mise en chantier de la fin des temps.

" Si tu tiens un plant dans la main et qu'on annonce la venue du Messie, plante d'abord et ensuite va accueillir le Messie" (Rabbi Nathan)

Mais aujourd'hui, nous pouvons dire ensemble Juifs et Chrétiens que nous attendons l'arrivée du Messie.

### **Bibliographie**

Le dictionnaire du Judaïsme

Lexique pour le dialogue (Anne-Marie Dreyfus)

Eliane Ventre Avril 2018